

Paroles fortes et lumineuses



LE discours prononcé à Louiseville, le 11 du courant, par M. le Dr. Béland restera comme le plus fort et le plus lumineux témoignage qui ait été donné, chez nous, contre l'Allemagne.

En homme impartial qu'il est, "sachant où se trouvent le devoir et la justice", comme il l'a dit lui-même, M. le Dr. Béland, après s'être demandé quelle est, dans le conflit actuel, la nation responsable de la déclaration de guerre et des actes de barbarie qui ont accompagné la guerre, et après avoir fait "une étude consciencieuse" de tous ces événements, se voit forcé de déclarer que la seule vraie conclusion à tirer des faits, c'est que "l'Allemagne est responsable de la guerre". Sir Edward Grey "a fait tout ce qu'il était humainement possible de faire", a ajouté M. le Dr. Béland, "pour amener les parties à une conférence, lorsque le conflit austro-serbe est devenu menaçant pour la paix. La France et l'Italie ont accepté la proposition de Lord Grey. C'est l'Allemagne qui l'a refusée. C'est ce que les documents ont prouvé... L'Allemagne voulait la guerre. Son attitude sur ce point est démontrée, aussi bien par ses quarante ans de préparation à la guerre que par son embrigadement militaire de millions d'hommes. Son but était la domination du monde". Et, avec une grande énergie, M. le Dr. Béland a ajouté : "Tant que l'Allemagne n'aura pas reconnu sa propre injustice, tant qu'elle n'aura pas proclamé, à la face du monde, la fausseté de sa doctrine que la force est au-dessus du droit, nous ne pouvons pas, nous ne devons pas mettre bas les armes... On pourra dire que nous sommes en sûreté, à cause de la distance, contre les atteintes de la doctrine allemande. Rien n'est plus loin de la vérité. Permettez-moi de vous dire, en effet, que l'Amérique est à la porte de l'Europe, et que notre pays ne serait pas en sûreté, si l'Allemagne venait à dominer le monde. Je vous assure que le jour où l'Allemagne dominera le monde, elle dominera l'Amérique; et nous aurons à souffrir de son règne militaire, aussi bien que de son règne économique."

La conclusion logique de ces fortes et lumineuses paroles de M. le Dr. Béland, c'est qu'en prenant la défense de l'Angleterre, dans cette guerre, nous défendons tout aussi bien le Canada.

A la lumière de ces déclarations, les paroles de S. G. Mgr. Bruchési aux soldats de Valcartier, le 9 du courant, prennent une signification encore plus importante : "C'est le Souverain Maître qui nous rendra la paix, mais la paix après la victoire des Alliés, et une paix juste et durable, suivant la parole du Saint-Père lui-même."

P. LEDROIT